

Faezeh Bekhnaveh-Haller

***Ishāra, entre science et langage :
transmettre l'expérience et la connaissance spirituelles dans le
soufisme médiéval***

Directeurs de thèse : Jean-Jacques Thibon, Leili Anvar

Date de soutenance : le 17 décembre 2024

Résumé

Le « *ilm al-ishāra* », science particulière à l'approche soufie de la connaissance, est, selon les manuels et les recueils hagiographiques soufis, établi à travers les enseignements de Junayd al-Baghdādī (m. 910) et propagé de génération en génération par ses disciples, les *ahl al-ishāra*. Cette étude, fondée sur un corpus de textes arabes et persans datant principalement du X^e au XIV^e siècle, se concentre sur le concept clé « *ishāra* », sur les sciences et les langages soufis qui se définissent à travers ce concept, ainsi que sur les soufis qui se sont exprimés à ce sujet. Les analyses intertextuelles menées dans cette thèse soutiennent l'idée que l'*ishāra* soufie, dans une acception proche du sens premier du terme comme « geste » et « monstration », se comprend à travers ce que cette étude nomme l'Acte d'Auto-Désignation divine — un geste ontologique par lequel Dieu se fait perpétuellement connaître à travers les émanations de Ses Attributs, Noms et Actes. Cette recherche montre également que l'*ishāra* assure une fonction médiane entre les niveaux spirituel et sensible de l'Être ; ainsi qu'entre Dieu, le maître soufi et les initiés. Elle constitue un mode de transmission de la connaissance inspirée, qui provient de la contemplation des émanations divines, et qui est destinée au for intérieur du soufi. En outre, elle sert de moyen de communication secrète, permettant au maître soufi de partager le contenu de son expérience spirituelle, à travers un langage allusif et/ou gestuel, avec les initiés de la voie soufie.

Mots-clés : soufisme, *ishāra*, connaissance, expérience, transmission, langage, poésie soufie.